

## LE MAG

JEUX  
Come-back réussi

«Fire Emblem: Awakening» prouve qu'une 3DS peut largement rivaliser avec les consoles de salon, tant sur le point graphique que dans la qualité du jeu.

PAGE 16



# NOIRAIGUE La peintre Colette b. présente dans son atelier deux céramistes de renom. L'art à la bonne franquette

## LE CONTEXTE

L'artiste peintre Colette b. ouvre les portes de son atelier de Noiraigue durant deux week-ends, le temps de présenter son travail, ainsi que les œuvres d'un couple de potiers établis en Egypte, Michel Pastore et l'ancienne Neuchâteloise Evelyne Porret.

CATHERINE FAVRE (TEXTES)  
CHRISTIAN GALLEY (PHOTOS)

Ne cherchez pas d'enseigne, ni même d'écriteau sur la porte. Dans le repaire de Colette b., au 8 de la rue du Pont, à Noiraigue, l'art s'expose sans chichis. On accède à l'atelier de la peintre par une passerelle moussue enjambant dans des tourbillons d'écume les flots verts de la Noiraigue. Depuis une dizaine d'années, l'habitante d'Auvergnier a fait de ce lieu «chargé en forces telluriques» son atelier. Sa tanière.

## «Ça agace le ramoneur»

Les rares, très rares visiteurs débarquant dans le sanctuaire, se retrouvent nez à nez avec les nuits noires d'un fascinant triptyque cantonné au rôle de cache-porte: «Ça agace le ramoneur, mais tant pis!» Un corridor sépare l'espace en deux: à l'est, une petite pièce donnant de plain-pied sur la rivière – «un tel spectacle, ça vous recharge». À l'ouest, dans le joyeux fourbi d'artiste d'une vaste salle, un transat aux couleurs des plages normandes invite à se perdre dans les tableaux accrochés au mur: des monochromes dans des jaunes frissonnants mordillés de lignes ténues, des noirs à la Soulage et des bleus célestes qu'elle travaille depuis vingt ans «comme si je touchais à quelque chose de spirituel, de sacré». Souvenir de ce jour où on lui annonça la mort de son frère.

Ces bribes d'histoires personnelles sont immiscées dans les couches successives de ses peintures. Le jeu de strates qui témoigne de sa passion pour la couleur, fait évidemment pen-



Dans l'atmosphère décontractée de son atelier, Colette b. fait dialoguer ses peintures avec les céramiques d'Evelyne Porret et de Michel Pastore.

ser au «Colorfield Painting» de Rothko. Evidemment? «Je suis flattée de cet héritage, mais j'aimerais m'en distancer. Même si tout a déjà été dit en art abstrait, il ne

faut pas se laisser enfermer dans des représentations toutes faites. Pour moi, la peinture relève d'un exercice méditatif personnel, d'une nécessité philosophique.»

Colette b. est entrée en religion au seuil de la quarantaine seulement. En «pèlerin obstiné», comme elle se définit dans un demi-sourire, Colette Eigenheer-Bourquin fut dans d'autres vies technicienne en radiologie, tisserande, animatrice socioculturelle et enseignante au Centre pédagogique des Perce-Neige: «J'emmenais les enfants voir des expositions d'art contemporain, ça les amusait beaucoup et ils m'ont appris la simplicité, l'humilité.»

La Neuchâteloise est arrivée à la peinture dans les années 1980. Il y eut «le choc» de la découverte du magicien Paul Klee et la rencontre avec «une professeure extraordinaire» de la Schule für Gestaltung de Bâle, Ursula Kern.

## «Les enfants m'ont appris la simplicité.»

COLETTE EIGENHEER-BOURQUIN  
ARTISTE PEINTRE

Dès lors, Colette b. a enchaîné les expositions, dans la région, à Zurich, dans l'Arc lémanique. Une douzaine au total, dont deux superbes accrochages l'année dernière, l'un à 2016, à Hauterive, et l'autre à la galerie Couteron, à Paris.

En attendant une prochaine exposition, elle ouvre son atelier au public ces deux prochains week-ends. Et comme l'artiste se «coltine un fond de timidité», elle présente aussi quelque cent céramiques d'Evelyne Porret et Michel Pastore, deux potiers établis en Egypte. L'histoire d'une belle rencontre là aussi. Et les réminiscences de sa fascination pour la civilisation des pharaons insufflée dans son enfance «par une enseignante passionnée par l'Egypte.» Sa toute première découverte de l'art. ○

## UNE NEUCHÂTELOISE EN ÉGYPTE



### «Couvret trop propre»

Céramiste de renom, Evelyne Porret vit depuis plus de 40 ans dans un village au bord du lac Qarun, oasis au cœur du Fayoum, à 150 kilomètres du Caire. Son travail relève d'un métissage de techniques, alliant la splendeur des émaux et la calligraphie de l'art islamique, la pureté des céramiques du Japon et

de la Chine millénaire, sans oublier une savante maîtrise du grès. En 1989, Evelyne Porret et son alter ego Michel Pastore ont créé un atelier de poterie à l'intention des enfants du village de Tounès. Et c'est le succès. L'école se mue rapidement en un centre d'artisanat et de formation. Les œuvres attendrissantes des jeunes artistes donnent naissance à l'art naïf du Fayoum et s'exposent jusqu'à l'Institut du monde arabe à Paris. Evelyne Porret, 73 ans, a passé son enfance à Rochefort, puis à Couvet et à La Chaux-de-Fonds. Diplômée des arts décoratifs de Genève, elle est partie dès les années 1960 pour l'Egypte où son père, pasteur, exerçait un ministère au Caire. Toute aux préparatifs de son exposition chez Colette b, l'artiste s'est pliée à un bref jeu de questions-réponses.

### Nostalgique de votre pays natal?

C'est très sympa de me retrouver ici. Peut-être même que je vais rencontrer d'anciens camarades d'enfance au vernissage? Mais ma vie est en Egypte maintenant. Et je trouve que le Val-de-Travers a bien changé. Je suis passée par Couvet hier. Tout est devenu tellement propre, des arbres et des jardins ont disparu pour faire place à de nouvelles routes. C'est un peu triste...

### Alors revenons dans le cadre idyllique du Fayoum. Votre école a-t-elle suscité des vocations dans toute l'Egypte?

Non, non... Le gouverneur du Fayoum a salué récemment l'importance économique de notre école pour la région. Ça fait plaisir, mais ça reste une entreprise modeste. C'est en voyant les enfants jouer avec de la boue que j'ai eu l'idée de leur apprendre à fabriquer des jouets en terre. Puis les jeunes sont venus de toute la région, ils apprennent un métier, acquièrent une autonomie, les touristes nous visitent. Mais au début, les parents étaient méfiants, notre idée leur semblait un peu bizarre.

### Votre centre d'artisanat ne souffre pas trop du marasme économique?

Pour le moment nous sommes relativement épargnés, comparé aux grands centres touristiques. Mais la situation de l'Egypte est dramatique, on ne voit pas vraiment d'issue. ○

## INFO

Noiraigue: Atelier de Colette b, rue du Pont 8, portes ouvertes aujourd'hui et demain, ainsi que les 4 et 5 mai de 12h à 19h; durant la semaine du 29 avril au 3 mai (sauf jeudi) de 15h à 19h ou sur rendez-vous au 079 343 13 18.

## MÉMENTO



**LA CHAUX-DE-FONDS Concert.** L'Orchestre de chambre de La Chaux-de-Fonds et l'Ensemble instrumental neuchâtelois se sont attelés au concerto No2 de Rachmaninov. A découvrir avec Simon Peguiron (Christian Galley) au piano ○

○ La Chaux-de-Fonds, Salle de musique, ce soir à 20h; Neuchâtel, temple du Bas, dimanche 5 mai à 17h.

## LA CRITIQUE DE... PASCAL MORAGUÈS ET SINE NOMINE

## Une cohésion de rare intensité

Le concert du quatuor à cordes Sine Nomine et de Pascal Moraguès, clarinettiste, jeudi à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, a commencé par le quintette KV 581 de Mozart, où les limites mêmes de la clarinette semblent avoir excité le compositeur comme celles de l'interprète soliste. Ce plaisir, on l'a retrouvé ensuite dans l'exécution du quintette op 115 de Brahms, chef-d'œuvre de la musique de chambre, pièce au dramatisme intime, aux passions secrètes. L'interprétation de Sine Nomine et de Pascal Moraguès est une réussite de tous les instants. On pourrait citer longtemps les multiples exemples d'une cohésion, rarement atteinte ailleurs, mais il convient de relever, entre les œuvres de Mozart et Brahms,

l'exécution d'«Ainsi la nuit», merveille de délicatesse, imaginée par Henri Dutilleux pour quatuor à cordes. D'une écriture modale oubliée, ici ravivée, l'œuvre, libérée des influences sérielles contemporaines, trouve un langage très personnel. Le compositeur crée des sonorités féériques, expressives et fragiles et démontre son goût pour une construction raffinée. Comblé de la première à la dernière mesure du concert, l'auditoire a réagi chaleureusement. Sine Nomine et Pascal Moraguès ont répondu par une œuvre de Karl Maria von Weber. ○ DENISE DE CEUNINCK

○ Mozart et la clarinette seront également à l'honneur mardi à 20h15, à la Salle de musique, avec la prestigieuse Camerata Salzburg et la jeune virtuose Sharon Kam. www.musiquecdf.ch

## LE LIVRE DE LA SEMAINE



FLORENCE BOURDIN DIOP  
LIBRAIRIE MOT DE PASSE LA MALADIÈRE CENTRE NEUCHÂTEL

### «Tout sauf l'amour de Toldac»

Comédie sentimentale en one shot, servie par les magnifiques dessins de Bihel, qui raconte l'histoire de Nina, une jeune femme qui depuis l'âge de 6 ans, a un blocage psychologique, puisqu'elle croit avoir déclenché l'avalanche qui a tué sa mère avec son rire d'enfant. Depuis, pour se punir, elle recherche le contraire du bonheur. Son père, qui aimerait voir sa fille heureuse, a tout essayé, des dizaines de psychothérapies, mais rien n'y fait. Jusqu'au jour où il voit un reportage télévisé sur une agence matrimoniale qui établit, à partir d'algorithmes, un indice de compatibilité fiable entre deux individus qui aboutit souvent à un mariage. Il a donc la solution au bonheur de sa fille puisqu'il a tout essayé. Tout sauf l'amour...



«Tout sauf l'amour de Toldac»  
Makyo, Bihel  
éd. Futuropolis, 96 pages